



la gazette de Saint-Louis

LETTRÉ D'INFORMATION BI-MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE

n° 14

Novembre 2009

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine

Le pont Faidherbe

Page 3 :

Culture

Portrait

Agenda des sorties

Page 4 :

Ecotourisme

Promotion

Sport

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.

Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn



Edito

Novembre déjà... et puisque c'est une semaine de vacances scolaires en France, il est plaisant de croiser, dans Saint-Louis, des touristes venus découvrir la ville et la vallée du Fleuve en famille. Nous ferons la connaissance de l'une d'elles en page 4, qui fait un bien plus long voyage...

Après avoir longuement retracé l'histoire de la construction de la ville et avoir fait le tour des



quais, découvrons ensemble dans la rubrique patrimoine les rues de la vieille ville et bien sûr en commençant par une des rues principales, très commerçante et chère à tous les Saint-Louisien : **la rue Blaise Diagne**.

Parcourir chaque rue : c'est aussi rentrer dans les boutiques, discuter avec les habitants, en franchissant les portes, car le patrimoine de la ville, au-delà de l'architecture, est aussi culturel et immatériel... Nous vous offrons une de ces premières rencontres en page 3,

et vous parlerons grâce à l'architecte conseil de la maison du patrimoine des efforts de sensibilisation faits actuellement par la commune.

Vous n'aurez que l'embaras du choix ce mois-ci pour occuper vos soirées :

- observer les étoiles et Jupiter à partir d'un des nombreux lieux d'observation mis en place pour « Saint-Louis sous les étoiles ». Gageons qu'enseignants et parents sauront offrir aux plus jeunes cette chance unique.



- vous détendre et vous laisser surprendre par le théâtre à l'Institut Français.



Enfin, pour ceux qui ne l'avaient pas déjà noté : le parc du Djoudj est réouvert au public : les oiseaux eux-aussi vous attendent dans cet espace naturel protégé : 3^e réserve ornithologique du monde.

Bon mois de novembre : il se terminera en musique chez nous et tout près de chez nous avec le 1^{er} Festival du Sahel, à Lompoul dont nous reparlerons en détail dans le prochain numéro...

Et lisez attentivement la rubrique dédiée au Pont Faidherbe... pour suivre l'évolution de ce grand chantier qui est aussi le vôtre !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



Histoire & Patrimoine

Lecture historique des espaces publics de St-Louis : La rue Blaise Diagne (1/2)

La rue Blaise Diagne (anciennement rue Royale puis rue de la Mosquée) délimite, à l'ouest, 13 îlots plus ou moins homogènes, entre la rue Bisson et la grande Mosquée.



Ces îlots, construits entre le quai Roume et la rue Blaise Diagne, occupent une emprise au sol d'environ 2000 mètres carrés chacun. Y sont érigés principalement les anciennes "maisons bordelaises" construites dans la première moitié du XIX^e par de jeunes et audacieux négociants qui avaient pour nom Hilaire Maurel, Louis-Hubert Prom, Justin Deves, Gustave Chaumet, Evariste Buhan, Auguste Tesseire ou Polyucte Lacoste.

Le principe de fonctionnement de ces îlots est très simple et se retrouve facilement dans la lecture des bâtiments aujourd'hui: les entrepôts sont situés coté fleuve, sur le quai Roume, les boutiques coté rue Blaise Diagne et les appartements privés en étage avec des cours et patios au milieu des bâtiments.

LES ILOTS 1 À 3 :

L'îlot 1, entre la rue Bisson et la rue du Général de Gaulle, a été fortement restructuré depuis sa première apparition sur les plans en 1745. Vers 1770, il est occupé par une chapelle louée à un négociant et rachetée par le roi de France en 1783. Cet édifice figure sur les plans jusqu'en 1829.

Il a été vraisemblablement détruit vers 1850, lors de la construction de l'hôtel de la Poste. L'îlot prend sa configuration définitive par le plan directeur de 1880, après la construction du quai Roume en 1861.

L'îlot 2, entre la rue Guillabert et la rue Blanchot, apparaît aussi sur les plans dès 1745. Il est occupé, à partir de 1820, par des constructions en dur qui font partie des témoignages les plus pertinents de l'architecture coloniale du XIX^e siècle. A partir de 1881, la partie en bordure de fleuve est occupée par des entrepôts commerciaux. Les établissements Maurel et Prom rachètent, petit à petit, la totalité de l'îlot qui comprend une esclaverie bizarrement convertie, il y a peu, en « night club ».

L'îlot 2 a été revendu en 1966 et il est désormais dévolu à la location (Délices du Fleuve, AXA, Kodak, Comptoir, Taverne, Biblos...). L'îlot recèle quelques particularités précieuses du patrimoine architectural saint-louisien : cours intérieures avec balcons, l'esclaverie et ses cellules, le monte-charge, les entrepôts et leur ingénieux système de protection contre les rongeurs....

L'îlot 3, entre la rue Blanchot et la rue Lauzun, est probablement le plus ancien îlot encore debout. Il est également réputé "Maurel et Prom" avec des entrepôts, coté fleuve, aujourd'hui investis par des occupants précaires (antiquaires, artisans, commerçants...) qui ne participent manifestement pas à leur sauvegarde. Au milieu de l'îlot, à coté de l'hôtel de la Tour, se dressent les vestiges d'une "église oubliée" avec une tour aux formes gothiques qui est un bâtiment particulièrement menacé par l'œuvre du temps et des hommes. Coté rue Blaise Diagne, les boutiques et les restaurants.

D'après l'inventaire réalisé par l'agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole

Le Pont Faidherbe...parlons en !

Histoire :

Alors que "le mois de l'aéropostale" se termine, nombreux sont les pilotes de passage venus s'intéresser à la philatélie, dans l'enceinte du musée Jean Mermoz... mais qu'est ce que cela a à voir avec le Pont ?

Au temps de la colonisation, son image a été largement utilisée comme emblème du Sénégal. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris d'observer qu'il a été le sujet de nombreuses émissions de timbres sénégalais d'avant guerre, de 1935 à 1940, avec de nombreuses surcharges jusqu'en 1944



Timbre Sénégal de la série de 1935

carte postale de 1937 : le pont Faidherbe vu de Sor



Une raison de plus de venir visiter notre musée, ouvert quotidiennement, dans les locaux du Syndicat d'Initiative à la Gouvernance.

Source : d'après Michel Krempper

Le pont... Actu :

Eiffage Sénégal est sur le point de démarrer les travaux de réhabilitation des piles qui seront renforcées par des micropieux et de nouvelles ceintures de béton armé d'une épaisseur moyenne de 60cm.

Ces interventions nécessitent la mise en place d'une circulation alternée qui s'étalera sur plusieurs mois. Conscients du désagrément et soucieux du bien-être des Saint-Louisien, l'entreprise s'applique à proposer une organisation réduisant au maximum les contraintes de tels travaux, en coopération avec les autorités, l'AATR et les services concernés. Plus d'informations seront données dans les jours qui viennent





Les représentants d'AATR et d'EIFFEL, accompagnés de la RTS, se sont rendus en France fin septembre pour une visite des ateliers de construction du nouveau pont Faidherbe. A ce jour, la travée N° 7 (1^{re} travée côté SOR) est terminée, les premiers éléments de l'ouvrage seront chargés le 30 octobre au port d'Anvers pour arriver à Saint-Louis à la fin du mois de novembre

L'arrivée de ces premiers éléments métalliques sera bien évidemment une date symbolique pour tous les Saint-louisiens.



Les autres travées sont en cours de fabrication et les sociétés concernées par la réalisation de ce magnifique projet mettent tout en œuvre afin de rendre à Saint-Louis un Pont à la hauteur de sa renommée.

Rubrique réalisée en coordination avec Eiffel et Eiffage Sénégal

Culture

Pape NDAW, le tailleur chevronné

Babacar dit « Pape » NDAW, tient le magasin numéro 111 de la rue Blaise Diagne x El Hadj S. Nourou Tall. Il occupe cet atelier de couture depuis 1987.

A l'époque, précise-t-il, "la rue Blaise Diagne n'était pas si animée. A part l'hôtel de la Résidence, la librairie Africa, la boulangerie, il n'y avait pas grand-chose sur cette artère. La principale rue commerçante de Saint-Louis était alors la rue André Lebon, aujourd'hui Khalifa Ababacar SY".

Alerte et courtois, ce natif de Guet Ndar capitalise 32 ans d'expérience dans ce métier qu'il a appris auprès de son grand frère Daouda. Il déclare faire partie du groupuscule de tailleurs réellement polyvalents de Saint-Louis. On peut citer parmi ses nombreux clients dans les années 80 les coopérants européens, les élèves de l'établissement de formation des agents sanitaires et de l'école normale régionale des instituteurs.

Un tantinet assagi et timide, Ndaw a décidé de tourner le dos à la clien-



tèle féminine (dommage !) pour se consacrer exclusivement aux hommes. Il continue naturellement à coudre pour des avocats, des chefs de services, des expatriés,... Dans ses registres clients qu'il conserve jalousement, on découvre aussi qu'il a cousu pour des Consuls de France et autres VIP. Pape a confectionné cette année des centaines de blouses pour des écoles de Saint-Louis et de sa région, des tenues de travail pour de grosses entreprises et des institutions locales et sous-régionales. Il est aussi un formateur. Bon nombre de ses apprentis se sont installés à leur compte au Sénégal, au Cameroun, en Espagne, en Italie,...



Blaise Diagne (1872-1934)

Une des rues principales de l'île porte son nom. A Saint-Louis, il bénéficie d'une éducation solide qui s'appuie sur d'incontestables qualités intellectuelles. Il figure ainsi au palmarès de la distribution des prix de l'école laïque en 1884. Il y suit les cours de l'école secondaire Duval où il sera major de sa promotion en 1890.

Blaise Diagne est élu en 1914 député du Sénégal, bénéficiant du statut des "quatre vieilles" communes (Rufisque, Gorée, Saint-Louis et Dakar). Il est le premier Africain de l'histoire française à siéger au palais Bourbon où il est surnommé "la Voix de l'Afrique". Chargé du recrutement indigène, il organise le recrutement militaire en cette période de guerre. Il réussit à mobiliser 63 000 soldats en AOF. Il arrache au Parlement en 1916 la loi qui reconnaît la citoyenneté française aux originaires des "quatre communes", sans les soumettre au Code Civil ni leur faire perdre leur statut personnel. On se souviendra qu'il a mené pendant toute sa carrière une action en faveur des colonisés d'Afrique et des Antilles pour les aider à s'insérer dans la société française.

Agenda des sorties



Panneau d'informations actualisé dans le hall de l'Office de Tourisme /S.I.

ALDIANA : Le "Soulève Show" avec Souleymane FAYE tous les mercredis à partir de 22 h
samedi 31 : Orchestre Téranga

INSTITUT FRANCAIS DE ST-LOUIS

THÉÂTRE

mercr. 2 : Théâtre d'objets Kokologo
mardi 10 : Mamane fait son show en compagnie de Phil Darwin.

CINÉMA

mercr. 4 15h : Le Ballon d'or de Cheik Doucouré
mardi 10 19h30 : Plus loin que le bleu du ciel de V. Winkler
mercr. 11 au Prytanée Militaire de Bango : "Les combattants africains de la grande guerre" de Laurent Dussaux

1^{er} FESTIVAL DU SAHEL à LOMPOUL
du 20 au 22 novembre
Réservations : SAHEL DÉCOUVERTE AU 33 961 56 89

Ecotourisme Nature

TAOZ, la belle aventure...

Certains ont dû l'apercevoir sur le grand bras sud du fleuve, non loin du pont Faidherbe. Venu de France (Lorient en Bretagne) et amené par Ollivier* Bordeau, TAOZ est le voilier qui a jeté l'ancre à Saint-Louis le 22 octobre dernier. Ollivier navigue avec sa compagne Sylvie et deux de ses enfants Zéphir, 5 ans, et Océanie, 9 ans. La famille BORDEAU profite ainsi d'une année sabbatique et compte faire le tour de l'atlantique en 12 mois.

TAOZ, le nom du bateau, c'est justement l'addition des 4 premières lettres des prénoms des enfants du couple : Titouan, Alizé, Océanie et Zéphir.



Avant de voguer sur le fleuve Sénégal, TAOZ a fait escale en Espagne, au Portugal, à Mader, aux îles Salvages, aux Canaries et en Mauritanie. Ollivier nous révèle que son bateau a échoué plusieurs fois à l'embouchure, gêné par la passe. C'était fort épique parce qu'il y avait à la fois beaucoup de courants et un problème de tirant d'eau. Heureusement que l'équipage a bénéficié de la supervision et des conseils d'une équipe que le Capitaine DIAGNE du port de Saint-Louis a bien voulu dépêcher sur place.

Pourquoi Ollivier a tenu à s'arrêter à Saint-Louis ?

Le déclic, dit-il, est venu de la lecture du livre de Geoffroy De Bouillane qui s'intitule "Un temps pour un rêve". Le passage qui y est consacré à l'escale de St-Louis est passionnant, nous raconte le navigateur. Ce sentiment sur St-Louis et le fleuve Sénégal a été renforcé par l'émission qui est passée il y a plusieurs mois sur le Bou El Mogdad, dans le magazine Thalassa.

Nous avons rencontré Ollivier au Syndicat d'Initiative le lundi 26 octobre juste avant son départ pour Dakar. Il était tellement content de son séjour de 5 jours dans la cité magique, touché par la téranga saint-louisienne, le son des djembés, le génie du pont Faidherbe, l'appel du muezzin aux aurores, ... Il promet de revenir avec sa famille, pour rester plus longtemps. Après Dakar, le TAOZ poursuivra sa belle aventure sur le Saloum, le Cap vert, le Brésil, la Guyane, le Venezuela, les Antilles, Bahamas, les Açores et les Bermudes.

* Ollivier avec 2 "l" : orthographe bretonne

Promotion

Le Bureau du Patrimoine en action

La commune met tout en œuvre pour sauvegarder le classement de l'île historique au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour l'y aider, il a été créé un Bureau du Patrimoine mis en place dans le cadre de la coopération décentralisée avec Lille. Situé à la rue Chassagnol x Me Babacar SEYE, il remplit de nombreuses tâches et missions de sensibilisation, d'accompagnement en matière d'architecture, et appuie les Services Techniques Municipaux au suivi des travaux sur l'île. Cette année, sous l'initiative de la mairie, le Bureau du Patrimoine a conçu les maquettes des cahiers scolaires représentant les édifices remarquables. Les élèves de Saint-Louis seront les futurs gardiens de notre patrimoine. Très prochainement, une brochure gratuite de 20 pages sera distribuée. Elle reprend les grandes lignes du règlement du PSMV (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur qui régit les constructions sur l'île) qui devrait nous aider à restaurer nos précieuses bâtisses. Le samedi 7 novembre, la salle des délibérations connaîtra une intense activité. Le Bureau du Patrimoine et l'Agence de Développement Communal avec l'appui du ministère de l'urbanisme, du ministère de la culture et du Partenariat, mèneront une journée de sensibilisation et de débats sur la sauvegarde du Patrimoine.

Au Bureau du Patrimoine, vous trouverez : **Alioune Fall** (chargé de l'appui et du suivi des travaux), **Gallo Bâ** (chargé de la communication et sensibilisation), **Laurent Biot** (architecte-conseil) et **Aly Sine** (chargé du Pôle Patrimoine à l'Agence de Développement Communal).



Voir www.villedesaintlouis.com -> onglet Patrimoine

Sport

La légende des héros 2009

C'est le seul rallye auto-moto qui va jusqu'à Dakar cette année. Le Directeur de la course est Stéphane Peterhansel, un ancien bien connu du Paris-Dakar. Le départ a été donné le 24 octobre aux pieds de la Tour Eiffel pour une arrivée à Dakar le 7 novembre.

Pour les soirées étape prévues les 5 et 6 novembre, les participants au rallye seront les premiers à découvrir le site enchanteur de l'hôtel La Saint-Louisienne qu'on a le plaisir de voir ouvert.

LA LINGUÈRE finale retour : le match de football à ne pas rater ce WE !

Cette lettre est la vôtre, contactez au Syndicat d'Initiative : Fama au 33 961 24 55 ou Papis Diallo au 77 656 47 52.